



Lettre à un ami de Province
N° 36
Nouvelle Direction pour une nouvelle direction

Mon cher Gonzague,

Cette année, on célèbre un funeste anniversaire. Il y a dix ans, une bonne âme, aujourd'hui, à la tête du **Fond de la Mécanique et de l'Industrie**, s'est penchée sur le sort des Caisses où était cachée l'Épargne du Royaume.

Attention, ne critiquons pas trop ce si bon paroissien... il a quelques chances de devenir Tzar à la place du Tzar !

Sous son air débonnaire, son but était, à l'évidence, de réaliser un tour de passe-passe et de délester d'une partie de leur contenu les réserves d'or de notre paisible contrée.

Un complice, déjà dans la place, fomenta un complot et se chargea de l'exécution du plan.

Sous prétexte de faire moderne et d'adaptations nécessaires face aux archaïsmes, on construisit d'énormes ateliers pour extraire des gaz rares et permettre, ainsi, la liquéfaction de l'or. Ce furent les fameuses **Sociétés de Liquéfaction de l'Épargne**.

Prétextant avoir fait des études de Cette* alchimie, ce complice, notre Charles, fut nommé à la tête du conglomérat. Il était, de fait, le candidat idoine pour diriger la construction d'un tel complexe industriel.

Il fut intronisé à la tête du Royaume, pour rendre services, quelques temps seulement...

Dépourvu de la moindre formation économique et monétaire, en revanche, il n'avait pas son pareil en montages florentins et maîtrise des forces occultes.

Un système pyramidal fut bâti. En bas, les gueux pour produire, produire encore et produire encore et toujours plus... Ensuite sur plusieurs degrés au-dessus, les responsables. Un seul mot d'ordre à tenir : « *le Chef a toujours raison* ».

Pour pouvoir continuer à exister, il fallut, à tous les niveaux de l'édifice, adopter une posture adéquate, le regard dirigé vers le bas. Les plus adroits, sont tellement penchés, que leur regard se porte désormais vers l'arrière. Ainsi, capables de surveiller, les coups de couteau qui viennent toujours dans le dos. Un sommet de l'évolution darwinienne est atteint.

Bien évidemment, un tel système ne peut pas fonctionner. Certains, dans le futur, envisageront, de reconstruire une pareille société, mais ils échoueront à coup sûr.

Un devin m'a prédit que dans des contrées subcarpatiques, les pauvres habitants seront dirigés par un couple d'aliénés, utilisant ces mêmes méthodes. La femme du chef d'Etat fera, aussi état de diplôme de chimiste ! Quelle étrange coïncidence !

Ils conduiront leur peuple à une misère noire, condamnant un grand nombre d'entre eux à nettoyer les chariotes aux carrefours des rues de l'Occident !

Les mœurs dans le futur deviendront plus cruelles. Ce couple finira dans un bain de sang, exécuté d'un coup d'arquebuse.

* l'orthographe actuelle est Sète.

Mais Dieu merci, nous ne vivons pas dans ce cruel futur, aujourd'hui, en ce début de XVI^e siècle... personne n'envisage de punir notre bon roi Charles !

Les facéties du roi Charles ont fini par lasser le Tzar Nicolas et celui-ci se décida, il y a bientôt un an, à changer de vassal. Il trouva, rapidement, pour ce rôle de paix, un nouveau noble, François, au parcours irréprochable.

Comment va-t-il s'y prendre pour nous sortir de l'ornière ?

Un atout de poids dans son jeu : étant le principal inspirateur du roi Charles, le prince François doit, assurément, connaître, le biais pour nous sortir de l'impasse où il nous a conduits, lui-même !

Certains mauvais esprits ont osé aller devant la justice, en affirmant qu'en tant qu'ancien conseiller principal du Tzar, il ne pouvait être choisi pour le trône et qu'il risquait même de se retrouver embastillé pour cela !

Des plaisantins de la région de Montpellier, riant sous cape, ont affirmé qu'il n'y avait pas loin de Cabane à Pérols...

Mais la justice de notre beau pays, en toute indépendance, vient de conclure qu'il y avait non lieu à querelles. Nous sommes désormais fixés sur le nom de notre futur suzerain.

Allons cessons de ressasser. Toutes ces histoires n'intéressent pas le peuple des gueux ! Pourtant c'est bien la conséquence de toutes ces péripéties, si l'on est conduit à travailler de l'aube au crépuscule pour maigre pitance !

Que peuvent faire les Organisations Secrètes pour les gueux ?

Les unes, d'inspiration chrétienne, se rapprochent des populations et les écoutent.

Constatant que les gueux ne vont plus à confesse spontanément, cette Organisation Secrète va à leur rencontre... C'est une démarche fort louable, mais nous ne sommes plus à l'heure du diagnostic ! La maladie est connue, mais personne ne possède l'onguent réparateur.

Les autres affirment qu'ils avaient vu venir les dangers, les plus enragés laissant entendre que des solutions existent !

Nous, la Confédération des Fendeurs De Têtes, n'avons pas de solutions miracles et notre discours n'est pas celui de la facilité.

Nous sommes persuadés que l'on ne détruit pas deux siècles du bénéfice des récoltes passées impunément.

Maintenant que les granges ont brûlé, la flotte coulée et que les troupes du Royaume sont exsangues et décimées, que faut-il faire ?

Que peut faire Dom Juan, notre Duc, et les autres féodaux du Royaume ?

La nouvelle charte régissant nos activités, prévoit qu'au moindre froncement de sourcil des membres du Conseil des Anciens ou des féodaux eux-mêmes, la tête du seigneur, fut-il Duc ou Comte, roule sur le billot, illico !

Cette disposition de la charte risque de ne pas pousser à la réflexion collective, au « *brain storming* » comme l'on dit Outre Manche.

C'est le nouveau roi François qui va ouvrir le chemin. S'il choisit de continuer à s'inspirer des méthodes qui seront en usage dans les lointaines plaines de l'Est et sur les hauteurs de l'Oural, on ne pourra, sans doute, pas récolter les fruits du dialogue social !

Par contre, si sa réflexion ouvre de nouveaux horizons, avec l'aide du Seigneur, nous pourrions peut-être enfin croire en l'Espérance !

Le Père Siffleur, écrivain public